

BEAUFORTIA

SERIES OF MISCELLANEOUS PUBLICATIONS

ZOOLOGICAL MUSEUM - AMSTERDAM

No. 62

Volume 5

May 20, 1957

Description d'un *Symphurus* inédit, fruit de la croisière 1899–1900 du Siboga *)

par

PAUL CHABANAUD

(Muséum National d'Histoire naturelle, Paris)

Symphurus fallax nov. spec.

Aphoristia (gilesi?). M. WEBER, Siboga Exped., Fische, 1913, p. 445.

Symphurus gilest. WEBER et BEAUFORT, Fishes Indo-Austr. Archip., 5, 1929, p. 210.

ZMA.¹⁾ 100273, holotype. Longueur totale 49 mm. Longueur étalon 45 mm. Longueur de la tête 9 mm. Hauteur 10 mm. D 95. A 82. C 12. V 4. S? Mx IV. En centièmes de la longueur étalon: tête 20; hauteur 22. En centièmes de la longueur de la tête: œil 11; uroptérygie 44. L'aire nasale zénithale est entièrement squameuse; peut-être en est-il de même pour l'aire nasale nadirale, bien qu'à un fort grossissement ($\times 80$) il m'ait été possible d'y apercevoir quelques séries de papilles épidermiques⁽²⁾. A l'exception de la région céphalique, la pholidose zénithale est presque entièrement détruite. L'individu est entièrement décoloré, à part le périotoine, dont la pigmentation mélanique reste discernable. Étymologie: *fallax*, trompeur.

Siboga, station 256, parages des îles Kei, 5° 26' 6" S, 132° 32' 5" E, 397 m., vase.

Ainsi que l'ont remarqué Max WEBER et L. F. DE BEAUFORT, *Symphurus fallax* rappelle étrangement *S. gilesi* (ALCOCK), espèce dont le rapproche évidemment le nombre de ses rayons notoptérygiens et proctoptérygiens (D 95, A 82, au lieu de D 97–100, A 82–84)⁽³⁾, probablement aussi l'uniformité de sa pigmentation zénithale. Par contre, *S.*

*) Received June 6, 1955.

⁽¹⁾ Collection du Zoölogisch Museum, Amsterdam.

⁽²⁾ Cette recherche se fait d'autant plus difficile que le spécimen est de dimension plus réduite, car si l'on fait usage d'un grossissement plus faible (environ $\times 40$) les papilles ne sont pas discernables; au surplus, par l'effet de l'inégalité de la surface explorée, le champ d'observation se rétrécit en fonction de l'augmentation de la puissance de l'objectif.

⁽³⁾ D, 10 observations; A, 7 observations. Toutes concernant des spécimens du golfe d'Aden.

fallax en diffère nettement par le nombre de ses rayons uroptérygiens (C 12, au lieu de 14), ainsi que par la position de l'extrémité caudale du maxillaire zénithal, laquelle se trouve nettement en arrière de l'œil fixe, tandis que, chez *S. gilesi*, le maxillaire ne dépasse jamais et n'atteint même que rarement la verticale du centre de l'œil fixe (Mx II, 9 observations; Mx II/III, 2 observations). La position rétrorse de l'extrémité caudale du maxillaire est également incompatible avec la morphologie de *S. woodmasoni* (ALCOCK), espèce chez laquelle l'os en question ne dépasse jamais la verticale du bord postérieur de l'œil fixe, si tant est même qu'elle l'atteigne quelquefois (5 individus sur 88 étudiés). Enfin les yeux sont nettement plus petits, car leur diamètre mesure un peu moins des 11 centièmes de la longueur de la tête, au lieu des 15 à 19 centièmes.

Comme, d'autre part, *Symphurus gilesi* est l'une des 4 espèces du genre⁽⁴⁾, qui sont actuellement connues pour avoir un rachis abdominal composé de 10 vertèbres au lieu de 9, il serait intéressant de savoir s'il en est de même pour son sosie de l'hémisphère austral. Malgré l'importance de ce caractère anatomique, je crois préférable d'attendre l'aubaine de nouvelles captures, plutôt que d'exposer la fragilité de ce type unique aux risques des manipulations exigées par l'obtention d'un cliché radiographique.

Abstraction faite de l'inconnue qui pèse sur sa formule rachiméristique, *Symphurus fallax* s'apparente davantage à *S. septemstriatus* (ALCOCK), dont, établis d'après 40 individus, les principaux caractères morphologiques s'énoncent ainsi: D 93—101; A 81—89; C (10) 12. Mx II—III; diamètre de l'un des yeux égal aux 12 à 19 centièmes de la longueur de la tête. L'œil de *S. fallax* est donc plus petit et son maxillaire zénithal s'allonge davantage vers l'arrière. Au surplus, l'ornementation pigmentaire de *S. septemstriatus* consiste en un certain nombre (5 à 12) de larges bandes transversales brun foncé, plus ou moins apparentes, mais toujours discernables. Or, s'il est aujourd'hui impossible de savoir quel peut être le système de pigmentation du type de *S. fallax*, nul doute que cette pigmentation se révélait uniforme à l'époque où, peu d'années après la capture de cet individu, M. WEBER lui assigna, non sans quelque raison, une certaine parenté avec *S. gilesi*.

S'ajoutant à la concordance du nombre des rayons notoptérygiens et proctoptérygiens, cette absence de bandes transversales serait de nature à faire porter *S. fallax* en synonymie de *S. woodmasoni* (ALCOCK), dont l'étude de 88 spécimens permet d'établir ainsi la formule actinoptérygienne: D 91—99; A 78—86, n'était l'incompatibilité de ses 12 rayons uroptérygiens avec les 14 rayons C de l'espèce d'ALCOCK. Au surplus et de même que pour *S. gilesi* et *S. septemstriatus*, l'œil est plus petit et l'extrémité caudale du maxillaire est placée plus en arrière. Le corps paraît aussi plus allongé sa hauteur n'excédant guère les 22 centièmes de la longueur étalon, au lieu d'en atteindre des 23 aux 26 centièmes.

A noter enfin, telle qu'elle est actuellement connue, la répartition géographique de ces diverses espèces. *Symphurus gilesi* n'est connu que du Bengale et du golfe d'Aden⁽⁵⁾; décrits également du golfe du Bengale,

(4) *Symphurus arabicus* CHABANAUD; *S. regani* WEBER et BEAUFORT; *S. vanmelleae* CHABANAUD.

(5) Lieu de capture des 16 spécimens que j'ai étudiés dans la collection du British Museum.

S. septemstriatus et *S. woodmasoni* sont largement répandus dans l'archipel des Philippines⁽⁶⁾ et un spécimen de cette dernière espèce a été capturé par le Siboga, dans la mer de Banda⁽⁷⁾.

⁽⁶⁾ Cfr CHABANAUD, Flatfishes of the genus *Symphurus* from the U.S.S. Albatross Expedition to the Philippines, 1907—1910. (Journ. Washington Acad. Sci., 45, 1955, pp. 30—32.

⁽⁷⁾ Cfr CHABANAUD, Revision des *Symphurus* du Siboga (Beaufortia, 5, 1955, pp. 43—45).